

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1849 \(19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Richmond, Mardi 18 Septembre 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Mardi 18 Septembre 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conversation](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Hongrie\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Portrait](#), [Relation François-Dorothee](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-09-18

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond Mardi le 18 septembre 1849

Deux mois, deux grands mois depuis votre départ ! Comme notre courte vie est massacrée. Je comprends que vos hôtes aiment votre visite, mais je suis sûre que

vous aussi vous aimez avoir à qui parler, avec qui raisonner un peu. Moi je n'ai eu personne. Lord John tout seul, mais il n'y a pas assez de liberté d'esprit. J'avale à tout instant ce que j'allais dire. Cependant sa conversation m'amuse. Nous devisons hier j'ai passé la soirée, chez eux. Tous seuls à nous trois. Cherchant à comprendre comment peut se débrouiller ce chaos partout, surtout en France, aboutissant un peu à dire, c'est John qui dit que les Français sont particulièrement faite pour un bon despotisme militaire. Je suis d'accord de cela malgré que cela ne vous plaise guère. Je crois vous avoir dit, il y a une dizaine de jours que Lord Palmerston voulait qu'on destituât le gouvernement de Malte pour avoir refusé l'hospitalité aux réfugiés italiens. Lord John ne veut pas, et cela ne sera pas. Il approuve la conduite du gouvernement. Il est très curieux de ce que va faire le gouvernement turc à l'égard de Kossuth & &. L'Autriche les réclame et nous réclamons les Polonais. Je suis étonnée de n'avoir rien de Constantin depuis la mort du grand duc. Des nouvelles privées parlent du chagrin violent de l'Empereur. Il prend les joies comme les peines avec une fougue, effrayante. Mon fils est venu me voir hier. Le temps tourne au froid, et je commence à craindre que Richmond ne le soit trop pour moi bientôt. Je ne suis cependant pas pressée de Paris. Le choléra, & les menaces de Changarnier. Morny revient ici dans huit jours. Lord Melbourne m'écrit souvent mais il demande, car il ne sait rien. Il me dit sur Lord John " Quel cocher pour l'attelage qu'il devrait conduire, et dont il est mené." Je suis un peu colère contre Melbourne pour une question de 3 £ il laisse aller cette belle maison qu'avait M. Fould. Les Delmas viennent de la prendre. Lord John approuve fort le vote de la Chambre à Turin qui condamne l'arrestation de Garibaldi. Je vous envoie une lettre de Marion. Je lui avais fait tenir celle où vous me parliez d'elle. (c'était trop long à copier.) Voyez la drôle de fille. Voici votre lettre. Je suis bien aise du peu de valeur que vous attachez à au dire de de Lord Normanby. Mais regardez y toujours et au choléra. Adieu. Adieu mille fois.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Richmond, Mardi 18 Septembre 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1849-09-18.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 24/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3127>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi le 18 septembre 1849

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Broglie

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Richmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024



Vendredi Mardi le 18 ²⁴⁸⁸ Septembre
1849.

Deux mois, deux grands
mois depuis votre départ!
comme votre courte vie est
malheureuse.

Ji comprends pour vos notes
aimables votre visite, mais
ji suis sûr que vous auriez
vos amis avec à qui parler
avec qui raisonner un peu.
moi ji n'ai en personne.
Lord Echu tout seul, mais
il n'y a pas assez de liberté
d'esprit. j'avais à tout dire
tout ce que j'allais dire.
pendant sa conversation
m'a amusé. nous devions
hier j'ai passé la soirée

myself. tom seuls à vous
trou. cherchant à comprendre
comment peut se débrouiller
celles partout, surtout les
travailleurs, aboutissant en fin
à dire, c'est l'ok qui dit, par
les travailleurs sont particulièrement
un fait pour un bon
dupontisme militaire. j
suis d'accord de cela malgré
qu'il ne vous plaise pas
j'ai vu vous avoir dit et
y a un certain de jours par
L. Palmerston voulait j'en
distinguer les forces de
Matti pour avoir refusé
l'hospitalité aux réfugiés
italiens. L. Doku en

veut par, cela m'aurait
par. il approuve la conduite
d'hommes. il est très
dur de ce qui va faire le
p. T. à l'égard de Kottick
2 2 2. l'autre de la violence
et non seulement les polonais
j'ai été étonné de n'avoir
rien de fort ancien depuis
la mort de D. du monde
peut-être par le chapitre
violence de l'empire.
il prend le jour comme
le jour avec une longue
effrayante.
mon fils est venu me voir
hier. le temps nous en
prou, il y a beaucoup à
vaindre par ailleurs en

le soit trop pour vos braves.
je n'ai rien répondu par peur
de peiner. Le cholera, à la
menace de Chagrin.

Morny revient ici dans huit
jours.

L^r Melbourne m'a écrit souvent
mais il demande, car il n'a rien
rien. il me dit sur le "Poker"
"quel cochon pour l'attelage qui est
extrait devrait conduire, et
donc il est né." je lui
ai pu écrire contre Melbourne
pour une plainte de 3 L il lui
a été cette belle maison qui avait
M. Fould. les Debusse m'ont
de la poudre.

L^r John approuve fort les
de la science à Paris qui condamne
l'assentiment de Garibaldi.

je vous envoie une lettre de

2489 2

Maison. je lui avait fait
tenir elle ou vous un papier
d'elle. (c'était trop long à copier)
voyez la droite de celle.

Voici votre lettre. je suis
bien sûr de vous de valoir
que vous attendez au dire
de L^r Krommby. Mais s'il y
y toujours, Chagrin.
adieu, adieu mille fois.